en aide aux commençants, trop souvent arrêtés et rebutés par les premières difficultés. C'est ainsi qu'elle va multiplier ses *excursions*, auxquelles elle convie tous les amateurs d'Histoire naturelle, et principalement les jeunes collectionneurs. Plusieurs membres de la Société étudient aussi le moyen de former à très-bas prix des *collections* élémentaires des plantes, des insectes et des minéraux de notre région. La plupart des membres actifs sont, d'ailleurs, individuellement tout disposés à aider les débutants de leurs conseils et de leur expérience. Il est à espérer que cet appel sera entendu, et que la Société Linnéenne verra se grouper autour d'elle tous les jeunes amis de la nature.

— Les effets physiologiques de la lumière diversement colorée sont en ce moment l'objet d'études sérieuses. On se rappelle que nous avons signalé, dans le n° 5 de notre Bulletin mensuel, les expériences contradictoires du général Pleasanton et de M. Baudrimont sur la croissance des plantes exposées à la lumière violette. M. Chatel vient d'adresser à l'Académie des Sciences une note sur un projet d'expériences pour rechercher l'effet des sept couleurs du spectre solaire sur le développement des végétaux. Et, dans un de ses derniers n°s, *La Nature* donnait, d'après la *Gazette des Hôpitaux*, l'indication d'un traitement nouveau des aliénés, basé sur l'habitation dans des chambres éclairées par des vitraux bleus ou violets.

— Signalons également dans *La Nature* trois intéressants articles de M. Ch. Bontemps sur la vision et les illusions d'optique. On aime à connaître l'explication scientifique des toupies aux disques colorés, du *Thaumatrope*, du *Phénakisticope*, du *Dedaleum*, etc., et, d'un autre côté, on a besoin d'être prémuni contre certaines erreurs optiques, auxquelles les microscopistes sont principalement exposés.

— La question des *Axolotls* que nous avons cherché à résumer dans nos Mémoires (1867, pp. 421 et sq.) vient de faire un nouveau pas. On sait que ces batraciens pourvus de branchies, et qui se reproduisaient d'une façon ordinaire, étaient classés dans un groupe particulier : les *Pérennibranches*. Cependant, en 1865, M. Duméril avait vu des Axolotls perdre leurs branchies et se transformer, comme se transforment les larves des tritons et des salamandres. Ils étaient ainsi devenus des *Amblystomes*, batraciens qu'on connaissait déjà, mais dont on n'avait pas

Digitized by Google

encore observé les métamorphoses. Deux faits restaient cependant inexpliqués : la plupart des Axolotls ne se transformaient pas, et les Amblystomes ne manifestaient aucune aptitude à la reproduction. La nouvelle installation de la ménagerie des reptiles au Muséum a permis aux Amblystomes une vie plus active et sans doute plus conforme aux penchants de leur nature. Ils se sont reproduits, et M. Vaillant se propose de suivre attentivement les phases du développement des larves qui ne tarderont pas à éclore. R. V.

CORRESPONDANCE.

(L. 26). — *Entomologie pratique.* — J'ai déjà indiqué dans le n° 4, page 63, du Bulletin deux manières de tuer les papillons; je me sers maintenant d'un moyen que je trouve plus avantageux et que je recommande aux lépidoptéristes ; le voici :

On prend un tube de verre de 5 ou 6 centimètres de longueur, et d'un diamètre approprié à la grosseur des papillons que l'on veut faire mourir. Ce tube doit être bouché aux deux extrémités avec deux bouchons de liége bien arrondis et fermant exactement. On glisse dans la première moitié du tube un léger tampon d'ouate, et c'est par l'autre bout qu'on introduit le papillon, qui se trouve alors emprisonné dans une petite chambre où il peut se mouvoir librement entre le bouchon et le tampon d'ouate. Sur ce tampon, on verse une ou deux gouttes d'éther ou de chloroforme, et le papillon meurt instantanément en conservant toute sa fraîcheur. Quelques instants après, on peut le retirer du tube pour le piquer et l'étaler.

Ce procédé a pour principal mérite d'éviter le moindre contact des mains sur le papillon vivant.

Il suffit d'emporter en chasse 4 ou 5 tubes de différents diamètres préparés de cette façon pour tuer, aussitôt pris, les papillons de toutes les tailles.

Ces tubes peuvent encore être utilisés pour la chasse des insectes délicats des autres ordres qui ont à souffrir du froissement dans les flacons, telle que les libellules, beaucoup de diptères et certains coléoptères dont le corps est recouvert d'une sécrétion pulvérulente ou d'une pubescence qui se détache facilement. L. C.

Le Rédacteur en chef : R. VION.

Amiens. — Imp. de Lenoel-Herouart, Delattre-Lenoel, succr.

Digitized by Google